

VARIÉTÉS

PERSONNAGES CATHOLIQUES SUR LA SCÈNE

IMPRESSIONS D'UN IRLANDAIS SUR UNE PIÈCE FRANÇAISE



Un bref séjour que je fis dernièrement à Paris coïncidait avec l'ouverture de la saison dramatique. A la " Comédie Française " on annonçait " Primerose, " et, sur de rutilantes affiches, se voyaient les figures attirantes d'une Nonne et d'un Cardinal. J'assistai donc à la première représentation, un peu comme tout le monde, par simple curiosité. J'étais en effet très-anxieux de voir comment de tels rôles seraient interprétés au théâtre officiel de la France sécularisée. Et puis, la pièce est due à la plume habile d'un écrivain de talent, Robert de Flers, bien connu des lecteurs du " Figaro. " Il s'agit ensuite d'une intéressante demoiselle, fille d'un comte ou d'un marquis, quelque chose comme cela ;... le Français républicain tient absolument à la noblesse... sur le théâtre et dans le roman. Elle a donné son cœur à un héros d'âge plutôt mûr et d'exquise noblesse de caractère. Ruiné en des spéculations américaines, le héros dut s'exiler et la jeune désolée s'ensevelit au cloître austère des Clarisses, sous l'influence sympathique et consolante de son oncle le Cardinal.

Vrai type de théâtre que ce Cardinal ! Un prêtre ordinaire ne saurait paraître sur les planches. Un évêque même y fait médiocre figure. Mais un Cardinal ! Le génie de Shakespeare avait bien compris tout l'effet de la robe rouge. Tous les auteurs, depuis, ont chéri cette idée, jusqu'à un Stanley Weyman, ce qu'il y a de plus moderne. Bernard Shaw préfère le simple curé, mais c'est un Irlandais.

Or, le théâtre exige d'un Cardinal, outre l'éminence du caractère et de la personne, une haute culture intellectuelle, une finesse subtile, beaucoup d'esprit avec une pointe d'amertume et de scepticisme et surtout une condescendance des plus libérales. Je savais tout cela par cœur et ne fus guère sur-